

ÉNERGIE

Baisser le chauffage, c'est aussi bon pour les comptes

Réduire à 19 °C ou 20 °C la température intérieure dans les bureaux permet de diminuer la facture énergétique et les émissions de CO₂. Mais cette démarche nécessite d'abord de sensibiliser les salariés pour qu'ils adaptent leur comportement.

Avoir 25 °C et plus dans les bureaux coûte d'autant plus cher aux entreprises que la norme ISO 7730-1984 recommande une température intérieure de

20 °C à 24 °C. Dans ce contexte, abaisser d'un degré le confort thermique des occupants peut se traduire par une économie de 7 % sur la facture énergétique. Pour autant, la sensibilisation et la motivation des salariés sont indispensables. En témoigne François-Xavier Moutel, PDG d'Abalone, spécialiste du travail d'intérim, qui a convaincu ses salariés de supporter un confort thermique à 19 °C ou 20 °C dans leur nouvel immeuble à énergie positive (bâtiment qui produit plus d'énergie qu'il n'en consomme).

UN SUIVI EN TEMPS RÉEL

Pour être durable, la remise en cause des habitudes doit être confortée par un suivi en temps réel des consommations et des efforts fournis afin que chacun comprenne, sous forme de dessin notamment, le nombre d'arbres ou de kilomètres économisés. « Il est indispensable

de diffuser ces informations au plus grand nombre. Que ce soit sur l'écran d'accueil de l'immeuble ou sur l'intranet », recommande Fabrice Haiat, le PDG de Vizelia, qui fournit des logiciels de suivi des consommations en temps réel. Ces applications disponibles sur Internet sont alimentées par des sondes et des capteurs sans fil postés dans les bureaux sans cloison (open space) ou sur les compteurs électriques. Grâce à ce contrôle en temps réel des consommations, le gestionnaire a les moyens d'affiner le pilotage du bâtiment en détectant par exemple des anomalies. Comme le fonctionnement du

chauffage durant le week-end ou la nuit. « En améliorant le pilotage des installations et en sensibilisant le comportement des salariés, l'entreprise peut faire entre 20 % et 30 % d'économies. Voir plus », estime Fabrice Haiat. Pour aller plus loin tout en réduisant ses émissions de CO₂, l'entreprise dispose de deux autres leviers : l'isolation thermique et l'adoption d'équipements plus performants. Ici, certains critères sont particulièrement structurants. « Comme la taille du bâtiment, mais aussi les usages qui vont déterminer les temps d'occupation, la possibilité ou non de couper certains appareils utilisés par intermittence dans la journée, de faire varier la température entre le jour et la nuit, etc. », recommande Julien Phelip, consultant chez Ineum Consulting, un cabinet d'analyses.

ÉLIANE KAN



Vizelia fournit des logiciels de suivi des consommations, diffusées sur l'intranet ou des écrans à l'accueil de l'immeuble de bureaux.

BONS PLANS.....

SE CHAUFFER sans bourse déliée, c'est possible. Dans l'immeuble à énergie positive d'Abalone, un spécialiste du travail intérimaire, la température des bureaux tourne autour des 19 °C à 20 °C. Pour atteindre cette température, une enveloppe vitrée en paroi sud emmagasine de l'air chauffé par le soleil. Ces calories récupérées seront réinjectées dans le plancher alvéolé grâce à un système de ventilation. La paroi nord viendra quant à elle climatiser et rafraîchir le bâtiment. Pour compléter ce système de parois actives, le gestionnaire peut également recourir à la chaleur diffusée par les 25 m² de panneaux solaires thermiques situés sur sa toiture.

